Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 31 (1939)

Heft: 9

Rubrik: Conjoncture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Washington. Si la politique poursuivie par Roosevelt pousse à l'augmentation de la demande et de la consommation de marchandises et par là contribue à alléger le marché du travail américain, les Etats-Unis n'auront sans doute pas de peine à recevoir davantage de réfugiés que jusqu'ici. Pour atteindre ce but une revision de la loi sur l'immigration deviendrait nécessaire.

A la même époque (19 juillet 1939), le président du Conseil britannique a invité les Etats qui ont participé à la conférence d'Evian à contribuer aux frais nécessités par l'entretien des réfugiés allemands dans divers pays en raison de ce que les organisations privées s'occupant des réfugiés ne sont plus à même de subvenir par leurs propres moyens à cette grande tâche. Le gouvernement britannique a annoncé qu'il était prêt à verser sa part à cet effet dès l'instant où les autres gouvernements seront prêts à en faire autant.

En outre de la « Commission d'Evian » il se trouve encore à Londres une autre commission nommée par la Société des Nations et dont la tâche serait d'aider les réfugiés allemands en leur facilitant l'émigration et l'établissement durable. Cette activité pratique de la S. d. N. ne paraît pas être de grande importance pour le moment.

Conjoncture.

La situation dans l'industrie.

Le jugement favorable porté à la situation économique dans notre rapport conjonctural d'août s'est trouvé confirmé par les enquêtes faites par la «Biga» au cours du deuxième trimestre 1939 sur la situation dans l'industrie. Ces enquêtes englobèrent 2653 entreprises comprenant 233,000 ouvriers.

La marche des affaires s'est fortement améliorée durant le premier semestre 1939. Les rapports des enquêtes sont unanimes à dire que le coefficient d'activité à fin 1938 à 102 (150 = bon, 100 = satisfaisant, 50 = mauvais) et qui est monté, au cours des premier et deuxième trimestres 1939, successivement à 106 puis à 118, n'avait jamais encore été atteint depuis le début de la grande crise. C'est à peine si la moyenne de toutes les industries donnait le résultat de 117 en 1937. L'indice des ouvriers occupés a, avec le chiffre de 82 pour cent du total des ouvriers de 1929, également atteint un niveau plus obtenu depuis plusieurs années.

Comparé aux mois de juin et de décembre de l'année écoulée, le pourcentage s'est élevé de 4,4 points et au regard du mois de mars 1939 l'augmentation est de 3,5 points. L'accroissement de l'activité s'est donc produit surtout au cours du deuxième trimestre.

Les perspectives d'activité de juin sont jugées bien meilleures à celles de juin 1938 ainsi que celles de mars 1939. Cependant, les pronostics ne seront jamais aussi bons qu'ils le furent durant le premier semestre 1937. En outre, il ne faut pas oublier que l'amélioration conjoncturale est due au renforcement de l'armement dans les Etats étrangers et dans notre pays et que, partant, sa base économique n'est pas saine.

Le nombre des ouvriers occupés

(en pour-cent) basé sur le total des ouvriers de 1929 et réparti par trimestre s'élève à:

	1938		19	38	1939	
	Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Juin
Cotonnades	69,7	65,2	65,2	68,5	69,7	69,7
Soie et soie artificielle	43,4	42,4	40,5	40,5	40,5	41,5
Lainages	91,2	90,2	92,2	97,2	97,2	98,3
Toiles	115,3	109,4	100,2	101,0	107,7	105,2
Broderies	52,2	53,6	52,2	56,3	56, 3	56,3
Textiles	63,0	42,0	45,8	77,3	69,0	48,8
Vêtement, habillement	89,8	88,1	89,8	91,5	94,9	96,6
Denrées alimentaires	82,5	84,4	91,1	85,3	85,3	88,2
Produits chimiques	95,7	97,4	96,6	97,4	97,4	101,7
Papier, cuir, caoutchouc	100,0	98,1	99,1	99,1	100,0	102,8
Arts graphiques	96,8	96,8	97,6	98,5	99,3	101,0
Bois	67,4	73,6	76,6	68,2	72,0	78,2
Industrie métallurgique et des						
machines	86,1	86,9	87,7	88,5	90,2	94,3
Horlogerie, bijouterie	92,5	86,3	82,7	77,3	77,3	78,2
Industrie de la terre et de la						
pierre	73,9	84,4	84,4	71,1	73,9	86,3
Bâtiment	46,8	58,9	66,3	44,2	50,0	62,1
Moyenne de toutes les industries	77,7	77,7	78,6	77,7	78,6	82,1

L'industrie textile occupe actuellement davantage de personnel que l'année dernière à la même époque, exception faite de l'industrie de la soie et de la toile. Cependant cette industrie n'a enregistré aucune reprise notable d'activité depuis ce printemps. En ce qui concerne l'industrie métallurgique et des machines, il faut noter l'augmentation du nombre des ouvriers occupés qui atteint 7 respectivement 4 points. L'industrie horlogère s'est un peu relevée de la crise de l'année dernière. Elle n'enregistre, cependant, en juin que le 78 pour cent du total des ouvriers de 1929 alors qu'en 1937 le pourcentage s'élevait à 94. Les industries du pays telles que celles de l'alimentation, du papier, du cuir, du caoutchouc et des arts graphiques déploient une activité plus grande que durant l'année dernière et au début de 1939. Il en est de même de l'industrie du bois et du bâtiment. N'oublions pas cependant que le nombre des ouvriers occupés de la période d'avant la crise est loin d'être atteint sauf dans les industries de la toile, des produits chimiques, des arts graphiques, du papier, du cuir et du caoutchouc dont le nombre des ouvriers dépasse celui enregistré en 1929. L'activité de l'industrie des machines accuse une régression de 6 pour cent.

Les perspectives d'activité.

L'Office fédéral a également questionné les entreprises quant aux perspectives d'activité de l'avenir. Les réponses sont les suivantes:

Sur 100 ouvriers occupés dans les entreprises, le degré d'activité est de:

					Perspe			
					bonnes	satisfaisantes	mauvaises	incertaines
	3e tri	mestre	1936		5,4	16,6	21,3	56,7
	4e	>>	1936		16,1	38,4	7,8	37,7
	1er	>>	1937		24,5	36,5	5,4	33,6
	2e	>>	1937		25,6	32,3	6,8	35,3
	3e	>>	1937		18,6	28,2	14,6	38.6
	4e	>>	1937		10,0	24,4	21,1	44,5

				Perspectives						
				bonnes	satisfaisantes	mauvaises	incertaines			
1er	>>	1938 .		9,4	21,4	24,9	44,3			
2^{e}	>>	1938 .		8,7	21,5	24,0	45,8			
3e	>>	1938 .		8,0	21,7	17,2	53,1			
4e	>>	1938 .	•	11,3	28,5	11,2	49,0			
1er	>>	1939 .		14,6	30,6	8,9	45,9			
2e	>>	1939 .		22,7	32,0	4.7	40,6			

De ces chiffres il résulte que les entreprises dont les perspectives d'activité sont bonnes comprennent le 22,7 pour cent des ouvriers touchés par les enquêtes alors que ce pourcentage n'était, l'année dernière à la même époque, que de 8,7. Le pourcentage des ouvriers occupés et compris dans les perspectives satisfaisantes est également plus élevé que l'année précédente alors qu'un petit nombre seulement d'entreprises formulent de mauvais pronostics. Plus du 40 pour cent des ouvriers font partie d'entreprises dont les perspectives sont incertaines, ce qui n'est nullement étonnant vu la situation politique actuelle.

Si les rapports sur les perspectives d'activité étaient établis par branches d'industries, le degré d'occupation de 100 ouvriers travaillant dans les industries en question serait le suivant:

	Pronostics de décembre 1938				Pronostics de juin 1939				
	bons	satis- fai- sants	mau- vais	incer- tains	bons	satis- fai- sants	mau- vais	incer- tains	
Cotonnades	7	31	19	43	25	43	3	28	
Soie et soie artificielle	1	18	32	49	14	19	8	59	
Lainages	3	17	16	63	16	35	4	46	
Toiles		24	36	40	7	21	22	50	
Broderies	8	60	1	32	48	25	1	26	
Industrie textile	1	12	5	83	3	37	20	42	
Vêtement, habillement	34	29	6	32	43	39	1	17	
Denrées alimentaires	1	39	5	54	7	33	5	55	
Industrie chimique	8	12	4	76	11	13	3	73	
Papier, cuir, caoutchouc .	7	38	20	36	7	50	10	33	
Arts graphiques	21	25	6	48	21	27	4	49	
Bois	1	22	14	64	10	31	4	54	
Industrie métallurgique et									
des machines	15	33	5	47	32	30	1	37	
Horlogerie, bijouterie	1	11	25	64	1	19	12	68	
Industrie de la terre et de la									
pierre	4	30	19	47	6	36	15	44	
Bâtiment	5	35	21	40	14	30	23	34	
Total	11	29	11	49	23	32	5	41	

Nous avons placé côte à côte les pronostics de décembre 1938 et juin 1939 donnés par les propriétaires d'entreprises afin de faire ressortir la grosse différence intervenue. Le taux des ouvriers occupés dans les entreprises dont les pespectives d'activité sont bonnes a considérablement augmenté. Les chiffres concernant l'industrie des machines sont également meilleurs. Il en est de même dans toutes les industries où une amélioration, à vrai dire moins accentuée, de la situation est enregistrée.

On aurait pu conclure de ces faits que l'activité de l'industrie suisse serait bonne au cours du deuxième semestre 1939 si la guerre n'avait pas éclaté à nos frontières. Que sera-t-elle maintenant, nul ne saurait encore le dire.